

# ÉGALITÉS DES CHANCES



# INTRODUCTION

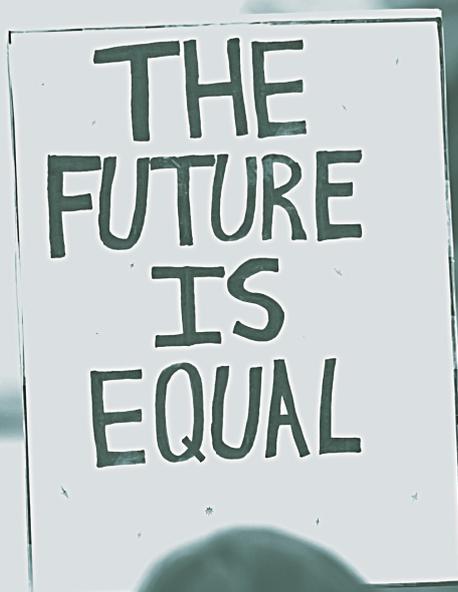
Cet atelier sur l'égalité des chances est composé de deux parties.

D'abord, les participants vont, à travers le jeu "un pas en avant", faire l'expérience d'être quelqu'un d'autre dans leur société. Les questions abordées pendant le jeu incluent :

- Les inégalités sociales, souvent sources de discrimination et d'exclusion
- L'empathie et ses limites

Ensuite, vous trouverez une partie thématique pour approfondir en classes avec les élèves les questions touchant à l'égalité des chances, telle que définie dans l'article 2 de la Déclaration des Droits de l'Homme. Dans cette partie vous pouvez répartir les élèves en 4 groupes, où chaque groupe traitera d'un domaine spécifique relatif à l'égalité des chances.

Dans ce dossier vous trouverez les informations pratiques pour pouvoir animer cet atelier en classe, les matériaux nécessaires pour animer le jeu (cartes de rôles et questions), ainsi que les fiches thématiques pour les travaux de groupe.



# DÉROULÉ DE L'ATELIER

Parties	Explications	Durée (~120 min.)
I. Jeu un pas en avant	Dans ce jeu, les participants vont faire l'expérience d'être quelqu'un d'autre dans leur société et faire l'expérience des inégalités existantes.	30 minutes
II. Expression du ressenti	Cette partie permet de donner aux élèves un espace pour partager leur ressenti par rapport aux expériences faites lors du jeu.	30 minutes
III. Travaux en groupe	Lors de cette partie les élèves travailleront en groupe sur une thématique spécifique en lien avec les inégalités en répondant à quelques questions. Les résultats des travaux de groupe seront ensuite présentés et discutés en classe	60 minutes

# 1. JEU – UN PAS EN AVANT



L'activité « un pas en avant » permet de confronter les jeunes aux réalités des inégalités dans le monde, que ce soit ici ou ailleurs. Tous les élèves reçoivent une carte et se verront ainsi attribuer un rôle (réfugié sans-papiers, femme monoparentale au chômage, chef d'entreprise etc.). Ils doivent se mettre dans la peau de leur personnage.

## Objectifs du jeu :

- Promouvoir l'empathie à l'égard des personnes différentes
- Sensibiliser à l'inégalité des chances dans la société
- Promouvoir la compréhension des possibles conséquences sur la personne de son appartenance à certaines minorités sociales ou culturelles

## Préparation et matériel nécessaire :

- Lisez l'activité avec soin.
- Examinez la liste des "situations et événements" et adaptez-la au groupe avec lequel vous travaillez (voir fiche situation et événements jointe en annexe)
- Préparez les cartes de rôle, ( en annexe). Une carte par participant.

# 1. JEU – UN PAS EN AVANT

## Déroulé du jeu :

1. Distribuez les cartes de rôle au hasard, une par participant. Demandez aux élèves de les conserver et de ne pas les montrer aux autres.
2. Demandez ensuite aux élèves d'entrer dans la peau de leur personnage. Pour les aider, vous pouvez leur poser quelques-unes des questions ci-dessous dans l'encadré, en marquant une pause entre chacune, afin qu'ils aient le temps de réfléchir et d'imaginer leur personnage et sa vie.
3. Demandez ensuite aux élèves de se mettre en ligne contre un mur.
4. Expliquez-leur que vous allez leur lire une liste de situations ou d'évènements. A chaque fois qu'ils sont en mesure de répondre «oui» à l'affirmation, ils doivent faire un pas en avant. Dans le cas contraire, ils doivent rester sur place.
5. Lisez les situations une par une. Marquez une pause entre chaque phrase afin que les participants puissent éventuellement avancer, mais aussi observer la place qu'ils occupent par rapport aux autres.
6. A la fin, demandez aux participants de prendre note de leur position finale. Puis, donnez-leur 2 minutes pour sortir de la peau de leur personnage avant le compte rendu en plénière.

## Encadré - Questions pour entrer dans la peau du personnage:

*Comment a été votre enfance? Comment était la maison dans laquelle vous viviez? A quels jeux jouiez-vous? Quel métier exerçaient vos parents? A quoi ressemble votre vie aujourd'hui? Où rencontrez-vous des gens? Que faites-vous le matin, l'après-midi, le soir? A quoi ressemble votre mode de vie? Où vivez-vous? Combien gagnez-vous par mois? Que faites-vous pendant vos heures de loisirs? Que faites-vous pendant vos vacances?*

## 2. JEU – EXPRESSION DU RESSENTI



A la fin de l'activité les élèves se rendent compte que les écarts se creusent et qu'il y a certains qui n'arriveront jamais à avancer. Suite à cette animation, il est donc important que les élèves puissent discuter de ce qu'ils pensent du jeu et de leur ressenti. Pendant ce moment de discussions il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, vous pouvez donc encourager tous les élèves à partager leur ressenti et leurs idées.

Commencez par demander aux participants ce qui s'est passé et ce qu'ils ressentent suite à l'activité. Pour lancer et approfondir la discussion, vous trouverez ci-dessous des exemples de questions à aborder avec les élèves :

1. Qu'ont-ils ressenti en faisant un pas en avant - ou en restant sur place ?
2. Concernant ceux qui avançaient souvent, à quel moment ont-ils constaté que les autres n'avançaient pas aussi vite qu'eux ?
3. Certains ont-ils eu le sentiment que, parfois, leurs droits fondamentaux n'étaient pas respectés ?
4. Peuvent-ils deviner le rôle joué ? (Laissez-les révéler leur personnage à ce stade de la discussion.)
5. A quel point était-ce facile ou difficile de jouer les différents rôles ?
6. Est-ce que l'exercice reflète à certains égards la société ? En quoi ?
7. Quelles premières mesures pourrait-on prendre pour s'attaquer aux inégalités dans la société ?

### 3. TRAVAUX EN GROUPES



Le jeu pourra être suivi d'une partie plus théorique. Cette partie traitera de l'inégalité dans différents domaines :

1. Education
2. Santé
3. Genre
4. Changement climatique

Pour cette partie, vous pouvez répartir les élèves en 4 groupes. Chaque groupe traitera alors les inégalités dans un domaine spécifique et préparera une petite présentation de 5 minutes sur leur thématique qu'ils présenteront ensuite en plénière.

Pour ce faire, vous pouvez distribuer une fiche thématique par groupe (voir ci-après). Sur ces fiches, les élèves trouveront des informations sur leur domaine et des exemples d'inégalités y afférant. Ils prendront d'abord connaissance de leurs fiches et devront ensuite discuter au sein de leur groupe des questions ci-dessous afin de préparer leur présentation. Vous pouvez noter ces questions sur le tableau afin que les élèves puissent s'y orienter pendant la phase de préparation en groupes.

1. Qu'est-ce qui signifie l'(in)égalité des chances dans notre domaine?
2. Comment se manifestent ces inégalités dans la vie?
3. Quel exemple peut illustrer ces inégalités?
4. Rencontrons-nous ces inégalités aussi ici chez nous/dans notre vie personnelle?
5. Comment pouvons-nous remédier à ces inégalités?

# LES THÉMATIQUES



## 1. L'éducation

En théorie, chacun devrait avoir droit à une éducation. Cependant, il existe des "discriminations éducatives" dans le monde entier. Celles-ci peuvent concerner :

- L'origine sociale : comme la classe sociale à laquelle un individu appartient, des facteurs socio-économiques, sa langue maternelle, etc.
- Le genre : dans certains pays, les filles restent défavorisées face à l'accès à l'école par rapport aux garçons, les filles sont moins représentées dans les filières d'études scientifiques, etc.

Des inégalités peuvent exister aussi bien au sein des pays qu'entre les pays.

### Exemples de désavantages éducatifs :

- Favorisation de l'élite : les enfants issus d'un foyer familial possédant des diplômes universitaires ont des avantages évidents.
- Dans les pays pauvres, la corruption et la pauvreté empêchent souvent l'égalité des chances en matière d'éducation. Les familles pauvres n'ont pas les moyens financiers de payer les frais de scolarité, d'acheter des livres et de payer pour les uniformes scolaires nécessaires.
- Les enfants des couches sociales inférieures, en particulier les enfants issus de l'immigration, sont laissés pour compte. Les familles pauvres ne peuvent pas se permettre de payer des cours de rattrapage ou des écoles privées.

# Inégalités socio-économiques de performance scolaire : le cas des enfants issus de l'immigration au Luxembourg

Louis Chauvel & Maximilian Schiele - Extrait du Bildungsbericht 2021

L'existence d'inégalités de performance scolaire des enfants selon l'origine sociale des parents est un phénomène pratiquement universel : les élèves issus des familles les mieux dotées socio-économiquement réussissent généralement le mieux à l'école alors que les enfants de familles modestes ont souvent plus de difficultés. Ce phénomène connaît peu d'exceptions, mais son intensité varie significativement d'un contexte à l'autre. Surtout, comme les différentes facettes du statut social – les origines éducatives, sociales, géographiques des parents, les pays où les enfants sont scolarisés, etc. – entrent ici en interaction, les conséquences en sont particulièrement complexes.

Ces différents facteurs inégalitaires affectent de façon variable les performances scolaires des filles et des garçons. Dans le cas spécifique du Luxembourg, ce phénomène universel se présente sous un aspect singulier, qui rend particulièrement complexe l'enjeu des politiques publiques d'éducation : au regard du profil spécifique de migration internationale, les inégalités socio-économiques y interagissent avec les diversités culturelles des pays d'origine.

Le premier élément marquant la spécificité luxembourgeoise relève de l'importance des migrations. Près des deux tiers des élèves des écoles luxembourgeoises ont une mère née dans un autre pays. Les inégalités scolaires liées au profil migratoire des familles résidentes au Luxembourg sont un paramètre important pour comprendre les performances des enfants : les populations qui, par leurs origines familiales modestes du point de vue social et scolaire, peuvent éprouver des difficultés particulières dans leur parcours à l'école.

Ce mécanisme est confirmé lorsque nous comparons, pour l'ensemble des pays d'origine et de résidence, les performances scolaires moyennes des enfants selon le niveau d'études des parents, qui est mesuré en nombre moyen d'années d'études. Nous observons que plus les parents ont un profil d'enseignement élevé, meilleures sont les performances des enfants.

# LES THÉMATIQUES



## 2. La santé

L'égalité en matière de santé consiste en un accès juste et équitable aux ressources, offrant à tous les individus, indépendamment de leur origine ethnique, de leur statut socio-économique, de leur âge ou de leur sexe, les mêmes possibilités de réaliser leur potentiel de santé et de rester en bonne santé.

Les inégalités sociales de santé couvrent les différences d'état de santé entre individus ou groupes d'individus, liées à des facteurs sociaux, qui sont inévitables et qui sont potentiellement évitables. Il peut s'agir d'écarts importants concernant l'espérance de vie ou la plus forte probabilité d'être atteint de telle ou telle maladie selon le groupe social auquel on appartient ou la région dans laquelle on habite. Ainsi, par exemple un cadre supérieur peut espérer vivre 6,3 ans de plus qu'un ouvrier (1).

Ces inégalités résultent d'une inégalité de distribution d'une multitude de déterminants sociaux tels que le genre, le pays de naissance, la composition familiale, le revenu, la scolarité, le métier, le soutien social mais aussi d'autres déterminants plus globaux, telles que les politiques sociales.

(1) [Un cadre peut espérer vivre six ans de plus qu'un ouvrier \(lemonde.fr\)](https://www.lemonde.fr)

## Différences d'accès aux soins entre les pays du Nord et du Sud

Dans de nombreux pays du Sud, l'argent nécessaire pour pouvoir investir dans les hôpitaux ou le personnel soignant fait défaut. Certes, les hôpitaux privés sont bien équipés mais ne sont accessibles qu'à une élite. D'avantage, les mauvaises conditions de vie, le manque d'installations sanitaires contribuent à l'apparition de maladies qui n'existent pratiquement plus chez nous (choléra, tuberculose).

Par contre, chez nous, en théorie, tout le monde a une assurance maladie qui nous permet d'avoir accès aux soins médicaux dont nous avons besoin, peu importe notre statut socio-économique.

L'analyse de la densité de médecins par pays livre une vision d'ensemble assez fidèle des inégalités de santé dans le monde. Il existe un écart très important entre les pays les mieux dotés et ceux qui en sont les plus démunis : alors que les pays riches de la planète se caractérisent tous par un nombre de médecins bien supérieur à 25 pour 10 000 habitants, les pays d'Afrique, et plus particulièrement de l'Afrique de l'Est, se distinguent par un effectif médical très faible, généralement un médecin pour 10 000 habitants (1).

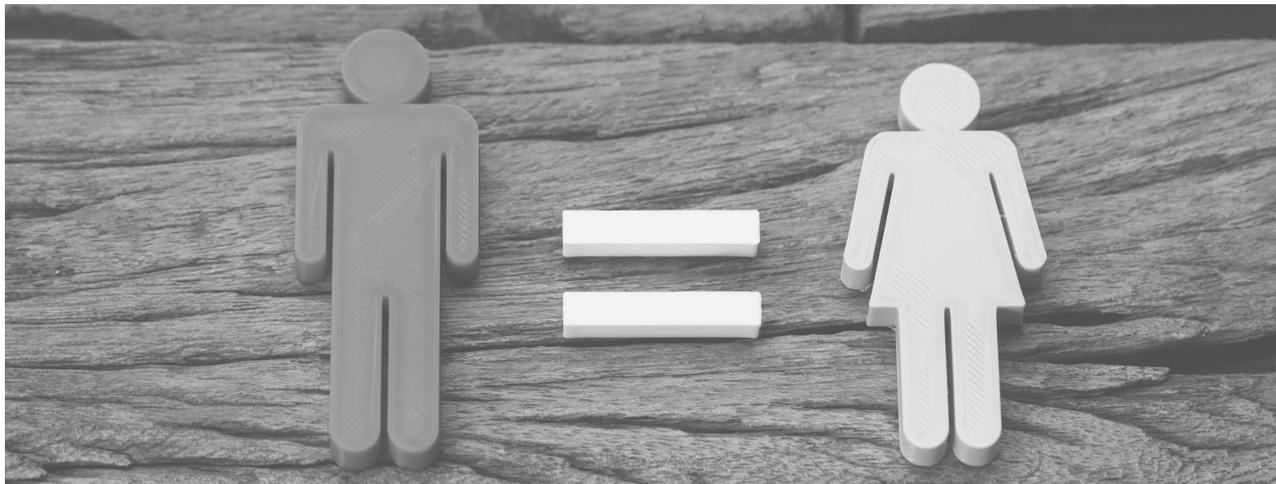
Même si, en matière de santé, bien d'autres facteurs jouent comme l'hygiène, l'alimentation, les conditions de travail, etc., les conséquences du manque de médecins dans certaines régions du monde, le plus souvent les plus pauvres, sont importantes. Certains habitants de zones rurales doivent parcourir des dizaines de kilomètres pour trouver un accès aux soins très réduit (infirmier avec des soins de base). Lorsqu'il s'agit de spécialistes pour les maladies les plus graves, les inégalités sont encore plus grandes entre pays riches et pauvres.

Au delà des médecins, il faut aussi disposer et avoir accès de médicaments à des prix abordables ce qui n'est pas toujours le cas dans les pays du Sud, où une importante partie de la population n'a pas accès à certains médicaments.

(1) [Classement des États d'Afrique par nombre de médecins pour 1000 habitants \(atlasocio.com\)](https://atlasocio.com)



# LES THÉMATIQUES



## 3. Le genre

L'égalité des genres est une situation dans laquelle tous les individus sont libres de développer leurs capacités personnelles et de faire des choix librement, sans être limités par des rôles de genre stricts, et dans laquelle les différents comportements, objectifs et besoins des femmes et des hommes sont pris en compte, reconnus et encouragés de la même manière.

En général, dans la petite enfance, les disparités entre les genres sont faibles. Toutefois, à partir de l'adolescence, le bien-être des filles se heurte parfois à des obstacles importants. En raison des normes de genre et des discriminations, les filles courent plus de risques de grossesse non désirée, de contamination par le VIH et le sida et de malnutrition. Elles n'ont pas accès aux informations et aux produits dont elles ont besoin pour être en bonne santé et en sécurité, notamment dans les situations d'urgence et dans les endroits où les règles demeurent un sujet tabou.

Dans leurs formes les plus insidieuses, les inégalités entre les genres peuvent revêtir un aspect violent. Une adolescente sur vingt âgée de 15 à 19 ans a subi une relation sexuelle forcée – soit environ 13 millions de jeunes femmes (1). En période de paix comme pendant les conflits, les adolescentes sont les plus exposées au risque de violence liée au genre. Des centaines de millions de filles dans le monde sont victimes de mariages d'enfants et de mutilation génitales féminines – bien que ces deux pratiques aient été reconnues à l'échelle internationale comme des violations des droits de la personne.

(1) [Égalité des genres](#) | UNICEF

## Les mariages forcés des enfants

Le mariage des enfants représente une réelle menace pour la vie, le bien-être et l'avenir de millions d'enfants, en particulier les jeunes filles et les femmes dans le monde. Celles-ci sont contraintes de mettre un terme à leurs études, renoncer à leur avenir et endosser le rôle de femme au foyer avant 18 ans.

Malgré les normes internationales pour la protection et promotion des droits des enfants dans la Convention relative aux droits des enfants et la Convention de l'élimination de toute forme de discrimination à l'égard des femmes, cette pratique reste courante. Malgré la présence de lois l'interdisant presque partout dans le monde, les sanctions sont rares.

L'inégalité des sexes reste très présente dans le mariage des enfants. Le nombre d'unions impliquant de jeunes garçons représente le cinquième de celles impliquant des filles. Mariées avant l'âge de 18 ans, souvent de force et avec des hommes beaucoup plus âgés qu'elles, ces jeunes femmes sont contraintes de renoncer à leur adolescence.

Même si le mariage forcé d'enfants reste plus fréquent dans les pays où le niveau de vie et les revenus sont bas, les pays développés ne sont pas épargnés.

Le mariage des enfants avant 18 ans est loin d'être un acte anodin. En effet, plusieurs risques peuvent mener à une vie de souffrance pour les enfants impliqués :

- Exposition accrue à la violence domestique ;
- Arrêt de la scolarité menant à une perte d'autonomie ;
- Pauvreté intergénérationnelle ;
- Augmentation de la mortalité maternelle et infantile.

Les conséquences des mariages infantiles peuvent être lourdes. Les jeunes filles mariées avant 18 ans sont ainsi plus soumises aux :

- Risques de complications liées à une grossesse précoce mettant en péril leur propre vie et celle de leur bébé.
- Infections sexuellement transmissibles comme le VIH, par manque de sensibilisation sur le sujet ;
- Sentiments de mal-être résultant de l'isolement de leur famille, de leurs amis et de la vie en communauté à un jeune âge.

# LES THÉMATIQUES



## 4. Le changement climatique

Le climat de la Terre connaît des bouleversements rapides depuis que l'Homme a commencé à émettre des gaz à effet de serre via les rejets industriels et la consommation des énergies fossiles. Ce changement climatique est en grande partie caractérisé par un accroissement global des températures à la surface du globe.

Alors que le changement climatique nous concerne tous, nous ne sommes pas tous égaux face au réchauffement climatique, et ce dernier risque d'ailleurs de creuser encore davantage les inégalités.

Ainsi, 40 % des émissions du dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) mondial émis par les activités anthropiques provenait des pays les plus riches au monde, dont la population ne représente que 16 % de la population mondiale. Les pays africains dans leur ensemble sont par ailleurs responsables de 3,7 % des émissions globales de gaz à effet de serre(1).

Malgré cela, ce sont les économies les plus pauvres, où la majorité des revenus de la population repose sur le secteur primaire, soit celui de l'agriculture, de la sylviculture (exploitation raisonnée des forêts) et de la pêche. Ces derniers secteurs sont bien évidemment fortement dépendants du climat et la mise en place de moyens permettant de soutenir un rendement suffisant. La proportion des populations sub-sahariennes qui dépend de l'agriculture pluviale est par ailleurs de 96 % (1). Or, une légère modification du régime des pluies lors de sécheresses plus longues pourrait mener à une diminution considérable des volumes d'eau drainés par les rivières et donc mettre en péril la production et l'accès aux produits agricoles.

(1) [Le réchauffement climatique augmente les inégalités \(futura-sciences.com\)](https://www.futura-sciences.com)

# Changement climatique - une responsabilité partagée mais différenciée

Depuis le début du cycle des négociations climatiques internationales, la question des inégalités face aux changements climatiques et face aux efforts à fournir vis-à-vis de ces changements s'est posée de manière constante. La notion de justice climatique est issue de la volonté des pays émergents et en développement de faire admettre aux pays développés leur part plus grande de responsabilité et ainsi leur nécessaire contribution supérieure aux efforts dans la transition bas carbone. Elle débouche sur le principe juridique de « responsabilité partagée mais différenciée », admis notamment au sein des instances onusiennes (ONU) responsables de la négociation climatique.

Au niveau des individus, l'organisation non gouvernementale Oxfam estime que les 10 % les plus riches sont responsables d'environ la moitié des émissions de CO<sub>2</sub> liées à la consommation. Alors que ce sont ensuite les populations des pays pauvres qui ont en moyenne cinq fois plus de risque d'être déplacées à cause de catastrophes climatiques extrêmes et soudaines (comme les tempêtes ou les inondations) que les habitants des pays riches.

La hausse moyenne de 1,5 °C exposerait presque 500 millions de personnes supplémentaires aux inondations, sécheresses, incendies, et amoindrirait la disponibilité en nourriture et en eau. À 2 °C, 100 à 400 millions de personnes supplémentaires souffriraient de la faim(2).

Les écarts en matière d'inégalités entre pays valent aussi pour les émissions à l'intérieur des pays. En Afrique du Sud par exemple, l'empreinte carbone des 10 % des habitants les plus riches est 10 fois supérieure à celle de la moitié la plus pauvre.

En d'autres termes, l'essentiel de l'effort de réduction d'émissions incombe bien aux pays développés les plus riches, et aux classes les plus aisées de tous les pays. Cet effort de réduction passe surtout par une sobriété fortement accrue de nos comportements de consommation.

(2) [La justice climatique est aussi une justice sociale \(ideas4development.org\)](https://ideas4development.org/)

# ANNEXES

En annexe vous trouverez les questions "situations et événements" ainsi que les cartes de rôle pour le jeu "un pas en avant".



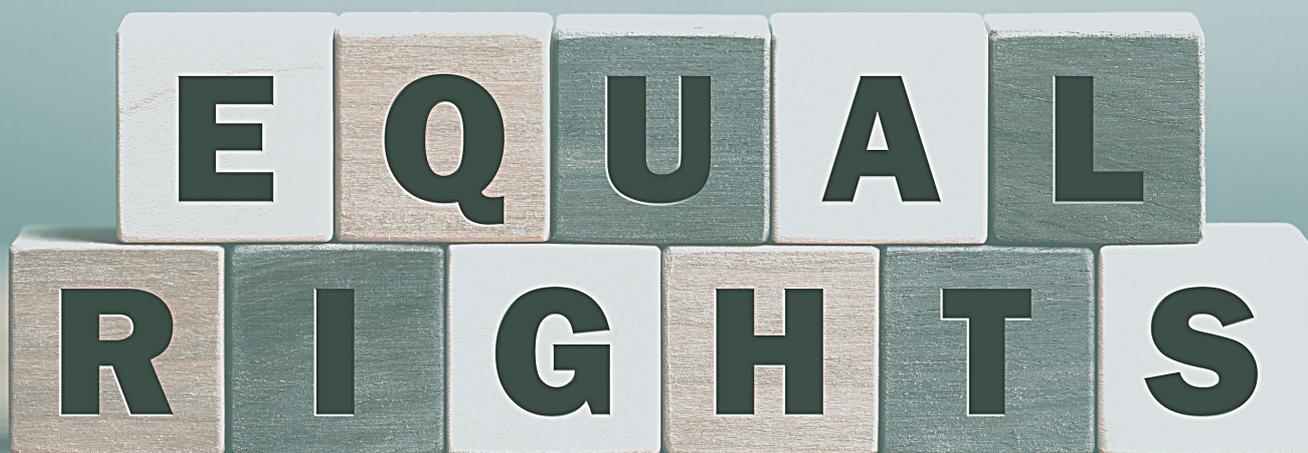
## Cartes de rôles

Cartes de rôles à découper et distribuer aux élèves avant le jeu "un pas en avant"



## Liste de questions

Situations et événements à lire à haute voix pour le jeu "un pas en avnat"





# CARTES DE RÔLES

Je suis une mère célibataire sans emploi.

Vous êtes le président de la section jeunesse d'un parti politique (au pouvoir).

Vous êtes la fille du directeur de l'agence bancaire locale. Vous étudiez les sciences économiques à l'université.

Vous êtes le fils d'un immigré chinois qui gère une affaire prospère de restauration rapide.

Vous êtes une jeune Arabe musulmane qui vit avec ses parents très pratiquants.

Vous êtes la fille d'un ambassadeur américain au Luxembourg.

Vous êtes un soldat dans l'armée en train d'effectuer votre service militaire obligatoire.

Vous êtes le propriétaire d'une société d'import-export prospère.

Vous êtes un jeune en situation d'handicap qui ne peut se déplacer qu'en fauteuil roulant.

Vous êtes un ouvrier en retraite d'une usine de fabrication de chaussures.

Vous êtes une jeune Rom (tsigane) de 17 ans qui n'a jamais terminé sa scolarité dans le primaire.

Vous êtes la petite amie d'un jeune artiste héroïnomane.



# CARTES DE RÔLES

Vous êtes une prostituée de 35 ans qui est séropositive.

Vous êtes une lesbienne de 22 ans.

Vous êtes un enseignant sans emploi et vous ne parlez pas le luxembourgeois.

Vous êtes un mannequin d'origine africaine.

Vous êtes un jeune réfugié afghan de 24 ans.

Vous êtes un jeune homme de 27 ans sans abri.

Vous êtes un immigré malien en situation irrégulière.

Vous êtes le fils de 19 ans d'un fermier dans un village au Nord du pays.

Un homme séropositif dans le bidonville de Kibera au Kenya.

Une jeune femme au chômage en Bolivie.

Un adolescent membre d'une communauté indigène en Pérou.

Un adolescent travaillant dans une mine au Congo.



# SITUATION ET ÉVÉNEMENTS

Lisez les situations qui suivent à haute voix. Marquez une pause après chacune de manière à permettre aux participants de se déplacer, éventuellement, et d'observer leur position les uns par rapport aux autres.

- Vous n'avez jamais eu de graves difficultés financières.
- Vous avez un logement décent avec le téléphone et la télévision.
- Vous estimez que votre langue, votre religion et votre culture sont respectées dans la société dans laquelle vous vivez.
- Vous avez le sentiment que vos opinions sur les questions politiques et sociales et vos points de vue sont écoutés.
- D'autres personnes vous consultent sur différentes questions.
- Vous n'avez pas peur d'être arrêté par la police.
- Vous savez à qui vous adresser pour des conseils et de l'aide en cas de besoin.
- Vous n'avez jamais fait l'objet de discrimination du fait de votre origine.
- Vous bénéficiez d'une protection sociale et médicale adaptée à vos besoins.
- Vous pouvez partir en vacances une fois par an.
- Vous pouvez recevoir des amis à dîner.
- Vous avez une vie intéressante et vous êtes optimiste concernant votre avenir.
- Vous pensez pouvoir étudier et exercer la profession de votre choix.
- Vous n'avez pas peur d'être harcelé ou attaqué dans les rues ou par les médias.
- Vous pouvez voter aux élections locales et nationales.
- Vous pouvez célébrer les fêtes religieuses les plus importantes avec vos parents et vos amis proches.
- Vous pouvez participer à un séminaire international à l'étranger.
- Vous pouvez aller au cinéma ou au théâtre au moins une fois par semaine.



## SITUATION ET ÉVÉNEMENTS - SUITE

- Vous n'êtes pas inquiet pour l'avenir de vos enfants.
- Vous pouvez vous acheter de nouveaux vêtements au moins tous les trois mois.
- Vous pouvez tomber amoureux et avoir une relation avec la personne de votre choix sans faire face à des discriminations de la société ou la désapprobation de votre famille.
- Vous avez l'impression que vos compétences sont appréciées et respectées dans la société dans laquelle vous vivez.
- Vous pouvez utiliser Internet et bénéficier de ses avantages.



## Cet atelier vous est proposé par PADEM

**PADEM (Programmes d'Aide et de Développement destinés aux Enfants du Monde) est une ONG qui vise à améliorer la qualité de vie des populations vulnérables, en particulier des enfants, dans les pays en voie de développement, à travers des actions pérennes basées avant toute chose sur le partenariat avec des acteurs de la société civile locale, la recherche constante de l'accomplissement des droits fondamentaux des bénéficiaires, dans le plus strict respect de leur culture.**



## Contact

1 rue Auguste Liesch

L-3474 Dudelange

Tél. : +352 691 80 38 37

info@padem.org

Site internet : <https://padem.org/>